



Restaurée avec soin, cette maison est probablement due au maître d'œuvre qui a construit le château de Hagenthal-le-Bas en 1542. Les meilleurs artisans du bâtiment, venus parfois de loin, ont œuvré à Lutter entre 1540 et 1630.



Lutter compte deux « maisons-tours ». Celle de gauche est un bâtiment de prestige construit vers 1625 dans un style Renaissance digne des plus belles maisons de ville. Elle englobe une maison plus petite construite vers 1540. Celle de droite a aussi été construite vers 1620. Ces maisons possèdent un deuxième étage, que n'ont pas les autres habitations du village. « Étaient-ce des greniers à céréales, d'une dimension inaccoutumée dans la région ? Du grain à moudre en perspective pour les historiens », assure Marc Grodwohl.



## Patrimoine Des carottes de bois pour dater les maisons de pierres de Lutter

Dans le Jura alsacien, le village de Lutter compte un nombre exceptionnel de vieilles maisons de pierres. Fascinant terrain de recherches pour les historiens de l'habitat, alsaciens, allemands et suisses réunis.

Perché bien droit sur une chaise, Burghard Schmidt fore et fore et fore encore dans une poutre d'une maison du XVI<sup>e</sup> siècle. « Une poutre bien droite, qui provient d'un sapin bien droit », dit-il. Après une dizaine de minutes, il sort la « carotte » et compte les anneaux de croissance de l'arbre : « A l'abattage, cet arbre avait 80 à 100 ans. Il était en général utilisé un an plus tard par le charpentier. »

Cette carotte ne nous dit pas encore quand cette maison de Lutter, scrupuleusement restaurée par les Bâlois Gysin et Bernoulli, a été construite. Le « foreur », qui est professeur de dendrochronologie à l'université de Cologne, l'a emportée dans son laboratoire de recherches comme celles qu'il a prélevées dans quatre autres maisons de Lutter. Elles seront exa-



Burghard Schmidt, professeur de dendrochronologie à l'Université de Cologne, a prélevé des carottes de bois dans six maisons de Lutter pour les faire analyser dans son laboratoire.

minées au microscope et comparées aux étalons de la banque de données de ce laboratoire : « Nous avons plus de 50 000 échantillons de toute l'Europe qui permettent de dater les arbres avec bien plus de précision que le carbone 14, jusqu'à 6000 ans avant Jésus-Christ », explique l'universitaire.

### Portée internationale

Des expertises effectuées cet été par le laboratoire de dendrochronologie de Grenoble, et financées par la commune de Lutter, ont déjà permis de dater trois maisons : 1547, 1560 et 1562.

« Lutter compte 25 maisons construites en pierres entre 1540 et 1630. Une concentration rare », souligne Marc Grodwohl, fondateur de l'association Maisons Paysannes d'Alsace et de l'Écomusée. Les historiens allemands et suisses de l'association Arbeitskreis für Hausforschung se passionnent pour « ce cas unique dans toute la vallée du Rhin ». Ils ont obtenu que le Land du Bade-Wurtemberg finance cinq expertises dendrochronologiques à Lutter. « Pourquoi la pierre à cette époque ? Construisait-on en bois un siècle avant, s'interroge Michael Goer, président de l'Arbeitskreis et con-

servateur des monuments historiques du Bade-Wurtemberg. On sait encore peu de choses sur ces maisons. » L'an prochain, les chercheurs en histoire de l'habitat de toute l'Europe tiendront leur congrès à Bâle. Une centaine d'entre eux passeront une journée à Lutter pour visiter ces maisons. Et communiquer les résultats de leurs recherches qui devraient permettre de mieux comprendre l'histoire singulière de ce village.

Textes : Elisabeth Schulthess  
Photos : Thierry Gachon et Darek Szuster

PLUS WEB Notre galerie photos sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)

### Le boom de la construction aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

Pourquoi le village de Lutter compte-t-il tant de maisons de pierres du XVI<sup>e</sup> siècle ? Avec Marc Grodwohl, des habitants de Lutter et des environs entendent.

« C'est un site exceptionnel. 25 maisons de pierres construites entre 1540 et 1630, qui n'ont jamais été détruites ni incendiées. » Marc Grodwohl, le fondateur de l'association Maisons paysannes, est ravi de revenir à Lutter, où dans les années 1970 il avait restauré l'ancien tribunal.

Sollicité par l'association Lutter en découverte pour mettre en valeur ce patrimoine, il s'est lancé avec des bénévoles du village dans le relevé des plans d'une vingtaine de ces maisons. « Un nombre record. Nous n'avons essuyé aucun refus des habitants pour pénétrer dans leurs maisons : cela montre à quel point ils partagent la démarche. »

### Portée internationale

Chaque propriétaire a reçu la monographie de sa maison, comprenant plans et coupes des éléments architecturaux d'origine, analyses archéologiques et photographies. Cet inventaire a été transmis à l'association Arbeitskreis für Hausforschung, comme point de départ de recherches historiques plus approfondies. Un géographe retraité du village suisse voisin de Metzerlen s'est joint au groupe pour éplucher



Marc Grodwohl.

les archives de Bâle.

Qui a construit ces maisons, à qui appartenaient-elles, pourquoi sont-elles en pierres, pourquoi ont-elles résisté au temps, aux conflits ? Le champ de recherches est vaste : techniques de construction, réseaux d'échanges économiques, interventions d'architectes et d'artisans venus d'autres régions, adaptation aux changements environnementaux... : « Il y a eu un boom de la construction en deux périodes, constate Marc Grodwohl, interrompues peut-être par un épuisement des ressources en bois. »

Son but : « Verser toutes ces connaissances dans le tronc commun international, les diffuser au-delà de la région. » Retisser les fils de l'histoire locale liée à celle de l'évêché de Bâle, de la seigneurie de Ferrette, de la famille des Habsbourg...

EN SAVOIR PLUS Étude détaillée sur le site de Marc Grodwohl : [www.marc-grodwohl.com](http://www.marc-grodwohl.com)



L'ancien tribunal de Lutter : c'est le seul édifice du village inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1987. Il a été complètement restauré entre 1972 et 1975 par les chantiers de bénévoles organisés par l'association Maisons paysannes d'Alsace, sous la conduite de Marc Grodwohl.

## 400 heures de travail bénévole

L'association Lutter en découverte, créée en mars dernier, est à l'origine de cette dynamique qui associe habitants et passionnés d'histoire.

« Nous avons un beau patrimoine. Regardons-le, étudions-le, mettons-le en valeur. » C'est ce qu'a proposé Christine Verry à ses concitoyens en lançant Led, l'association Lutter en découverte. La présentation, l'an dernier, par des archéologues des universités de Bâle et Strasbourg des résultats des fouilles menées pendant six ans dans l'abri préhistorique de Saint-Joseph avait déjà suscité l'intérêt des villageois pour le passé local. Ils connaissaient aussi, pour certains, une parcelle de l'histoire médiévale depuis la découverte des 18 tombes mérovingiennes (VII<sup>e</sup> siècle) du cimetière burgonde par Joël Schweitzer en 1975.

Les voici désormais partis dans le décodage de l'architecture de la Renaissance pour mettre en lumière le savoir-faire et les modes de vie de leurs ancêtres, les migrations des populations... « Nous ne pouvions pas porter ce projet seuls : nous avons besoin de scientifiques pour nous aider », expliquent Christine Verry, la présidente, et Franz Hengy, le vice-président et webmaster. Un projet qui totalise déjà 400 heures de travail bénévole accomplies par des villageois et par Marc Grodwohl pour réaliser l'inventaire des maisons de pierres : « Une première étape chiffrée à 20 000 €, dont 15 000 € de valorisation du bénévolat. »

Cette initiative « crée des liens dans le village », se félicite Rémy Halm, maire de cette commune de 306 habitants qui a pris en charge le coût des trois premières expertises dendrochronologiques (3 000 €). Prochaine étape : des expositions et visites guidées, en 2014.



Christine Verry et Franz Hengy animent l'association Lutter en découverte.